



Les images de guerres sont-elles retouchées?

Faux et usage de faux

L'utilisation d'une image truquée

Le 6 août 2006, l'Agence Reuters est contrainte de reconnaître officiellement sa négligence après avoir laissé passer un cliché trafiqué au moyen de photoshop par un pigiste indépendant.



A gauche, le cliché d'origine. A droite, le cliché repris au moyen de *photoshop*.

Une photo truquée est retirée

La guerre du Liban fait rage lorsque le 6 août 2006, l'Agence de photo internationale **Reuters** fait son *mea culpa* en reconnaissant avoir « malencontreusement » utilisé un cliché truqué fourni par l'un de ses pigistes indépendants. Présentant une vue aérienne de Beyrouth en feu, la photo – retouchée dans le but de faire apparaître davantage de fumée – est rapidement dénoncée par des internautes, créant ainsi un vent de panique dans les milieux journalistiques.

Lorsque le scepticisme est de mise

Le Photographe d'origine libanaise, **Adnan Hajj**, a travaillé comme pigiste pour *Reuters* entre 1993 et 2002, puis à nouveau d'avril à juillet 2006. Bien qu'il démente avoir délibérément manipulé l'image, en expliquant avoir cherché à "enlever des tâches de poussière" présentes sur la photo, le journaliste est mis en cause et renvoyé de l'Agence. Ses images d'un enfant mort brandi par un sauveteur à Kana, au Sud-Liban, après le raid aérien du 30 juillet, sont quelques jours plus tard, elles aussi, remises en question par certains blogs, critiquant une couverture déséquilibrée par les médias du conflit au Proche-Orient.